

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## Franceville : les entrepreneurs agricoles sollicités

N.O  
Franceville/Gabon

DANS la perspective de l'ouverture de plusieurs magasins de vente de produits agricoles dans chaque province du Gabon, particulièrement à Franceville d'ici le 15 août prochain, la Société de transformation agricole et de développement rural (Sotrader) a invité les entrepreneurs agricoles du Haut-Ogooué à souscrire avec elle des contrats de production. Et ce, en vue d'atteindre l'autosuffisance alimentaire et d'agir sur le panier de la ménagère au Gabon. Les discussions y relatives ont eu lieu récemment à l'auditorium de l'Université des sciences et techniques de Masuku (USTM), à l'initiative d'une entrepreneure, Sylviane Adèle Sima, ingénieur agronome et responsable du

complexe agropastoral intégré de Franceville (Capif). " La production locale ne satisfait pas la demande, nous sommes obligés d'importer des produits de l'extérieur, ce qui fait que les producteurs agricoles locaux n'ont pas la possibilité d'exprimer leur potentiel au niveau maximal. Cette rencontre est donc une opportunité pour nous de montrer que nous existons et que nous sommes capables d'alimenter les populations de Franceville. Au Gabon, il y a des personnes capables de produire et qui ont juste besoin d'un accompagnement pour améliorer leurs productions ", a-t-elle expliqué.

À cet effet, plus d'une trentaine de maraîchers ont été recensés. La Sotrader, représentée par son superviseur agricole, Gavras Eden Tongo, a promis de passer au cas par cas chez les entrepreneurs



Les entrepreneurs agricoles engagés à soutenir la Sotrader.

Photo : Nadège Ontounou

pour harmoniser la production des magasins. Aussi, la société ambitionne-t-elle d'aider les producteurs dans l'aménagement des parcelles, la fourniture en outillage et en produits phytosanitaires, la garantie du rachat des

produits, l'octroi des semences, etc.

" La ligne des magasins est lancée. Sotrader à la base a été mise en place pour accompagner les agriculteurs. Bien qu'elle produise, la Sotrader ne peut pas répondre

toute seule à l'alimentation des magasins. C'est pourquoi, nous encourageons les jeunes à s'intéresser à l'entrepreneuriat agricole, afin de réduire le taux d'importation des produits ", a souligné Gavras Eden Tongo.

## Bitam : Alphonse Mintogo passe de l'or noir à l'or vert



Photo : Servais Sonde BATATA

Reconversion réussie pour l'ancien pétrolier. Ici une des productions de son exploitation.

Servais SONDE BATATA  
BITAM/GABON

L'ON a coutume de dire que la terre ne ment pas. Cette maxime a été comprise par notre compatriote Alphonse Mintogo qui investit sur un site ancestral de 10 hectares situé à un jet de pierre de son village. Après avoir travaillé dans le secteur pétrolier pendant plu-

sieurs années, ce retraité, natif de Mbong-Eté, a décidé de se lancer dans l'agriculture.

Un engagement qui porte aujourd'hui ses fruits au regard de la production issue de cette exploitation. Banane plantain, manioc, concombre, légumes, etc., sont cultivés et vendus sur le marché local, mais également dans certaines grandes surfaces. Tout ceci avec la contribution

d'un expert agricole dont il a requis les services. Donc, une reconversion réussie de l'or noir à l'or vert pour cet agriculteur devenu, qui dit répondre à la volonté des plus hautes autorités du pays, en tête desquelles le président de la République, Ali Bongo Ondimba, qui a toujours incité les nationaux à se lancer dans la création d'unités de production et les petits métiers, pour devenir de véritables acteurs du développement du pays.

Alphonse Mintogo est un modèle qui sert aujourd'hui d'exemple pour atteindre l'objectif de l'autosuffisance alimentaire. Cependant, le promoteur estime qu'il devient impérieux pour les pouvoirs publics d'encourager ceux qui font des efforts dans le secteur agricole en leur facilitant l'accès aux crédits et à travers des soutiens multiformes, afin de leur permettre de produire en grande quantité. Toute chose qui, selon lui, permettra de réduire les importations alimentaires.

## Akanda : l'ONG PEA offre 17 millions d'aides pour la seconde vague



Vue du matériel offert par l'ONG PEA aux jeunes et femmes d'Akanda.

Photo : H.N.M

Hans NDONG MEBALE  
Libreville/Gabon

AU lendemain de la distribution à la première vague des aides de l'ONG Pépinières d'entreprises d'Akanda (PEA) censée permettre aux jeunes et aux commerçantes de mettre sur pied des activités génératrices de revenus (AGR), l'élu du 2e arrondissement de la commune d'Akanda Franck Nguema s'est attelé au même exercice samedi dernier.

Il s'est agi pour le membre du gouvernement, de rester dans la logique de la matérialisation de sa promesse en faveur de l'autonomisation financière des jeunes et des femmes. Pour cette seconde étape, ce sont 128 bénéficiaires qui ont reçu des aides (kits de coiffure pour hommes et femmes, kits d'équipements, etc.) pour un montant de 17 millions de francs.

"Nous avons mis à disposition des aides devant permettre à nos populations de développer leurs activités. Tout ceci n'est possible que grâce à nos fonds parlementaires et politiques, et à la politique d'entraide et de partage à laquelle nous exhortons le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. En cette période où la Covid-19 a mis en difficulté certains ménages, je me dois de leur apporter ma modeste contribution", a indiqué Franck Nguema.